

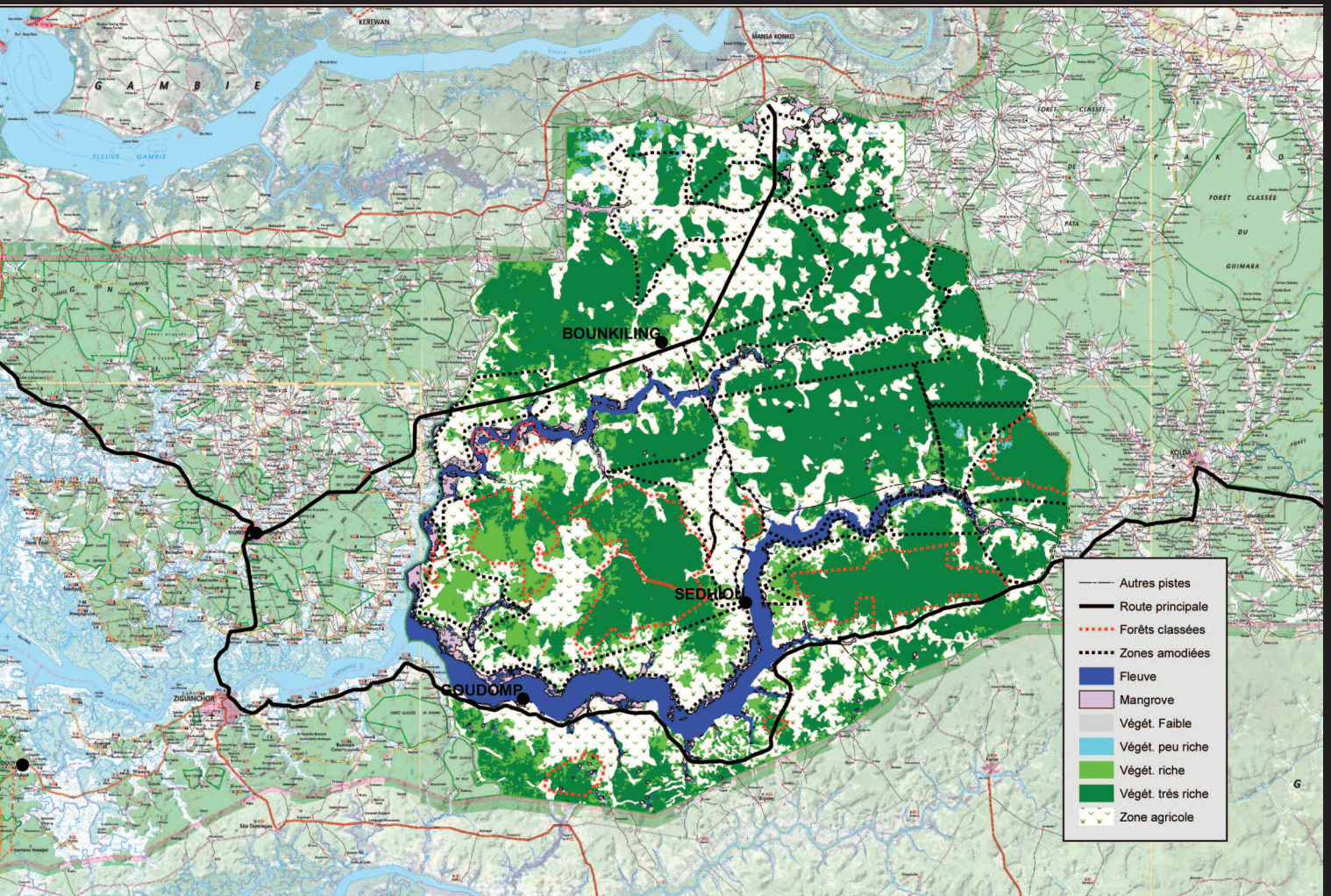
SÉDHIYOU

la région qui **SÉDUIT**

BROCHURE DE PRÉSENTATION
DE LA RÉGION DE SÉDHIYOU



CARTE SEDHIU



Sédhiou, le pari de l'émergence

Une vision pour Sédhiou

«Les autorités de la région de Sédhiou ambitionnent dans les années à venir d'en faire une région désenclavée à l'intérieur comme à l'extérieur pour une économie émergente et durable dont les retombées positives sont réparties de manière solidaire dans un contexte de paix et de sécurité ». Sédhiou cherche ainsi à articuler cette vision de son développement économique autour de la mobilité des personnes et des biens (routier, fluvial, aérien), de la paix et la sécurité : culture de la paix, gestion partagée de la sécurité, réduction des sources de fracture sociale (iniquité de genre, marginalisation des groupes vulnérables, stigmatisation...) et de la bonne gouvernance: solidarités territoriales (Intercommunalité, Entente), solidarités collectives (dialogue entre les communautés), coproduction entre les acteurs (les conférences d'harmonisation).

Auteurs: Ensemble des acteurs locaux à travers le plan régional de développement.



🌿 Sédhiou dans la verte Casamance

La région de Sédhiou occupe le centre de la Casamance communément appelé « Moyenne Casamance ». Elle est une région satellite limitée au Nord, par la République de Gambie, au Sud par la République de Guinée Bissau, à l'Est par la région de Kolda et à l'Ouest, par la région de Ziguinchor.

En 1908, la capitale de la Casamance est transférée de Sédhiou à Ziguinchor. Cette dernière ville gardera ce statut juste après l'indépendance, avec Sédhiou comme capitale départementale. C'est à partir de 1984, avec la création de la région de Kolda que le département de Sédhiou fut rattaché à la nouvelle région de Kolda. Cette situation a demeuré jusqu'en 2008, date à laquelle le département de Sédhiou fut lui aussi érigé en région.

Pourvue de ses plateaux, ses bassins versants ainsi que de ses bas-fonds, la région de Sédhiou est riche de ses formes, de la clémence de ses régimes climatiques et de ses vallées qui s'étendent sur plus de 30 000 hectares. Comptant parmi les régions les mieux arrosées du Sénégal avec une saison des pluies qui dure cinq mois (mai à septembre) ainsi que de précipitations qui s'étalent entre 700 à 1300 mm, la région bénéficie d'un climat doux dont la moyenne fluctue entre 25 et 30°C.

🌿 Sédhiou, une tradition d'attractivité

L'arrivée des populations sur le territoire régional Sédhiou remonte au 18e siècle. D'importants foyers se sont manifestés durant ce siècle sous la houlette de chefs de guerre. Il s'agit des peuples du Boudhié, du Fogny, du Pakao, du Balantacounda, du Brassou, du Kabada et de Diassing. Ces sociétés humaines se sont organisées partout à travers l'espace et ont mis en place des formes d'organisation sociétale assez bien structurées. Pour l'essentiel



des ancêtres, l'ethnie « Bainouck », venant du Mali vers 1837 serait les premiers occupants de la ville de Sédhiou. L'histoire de la région de Sédhiou nous apprend l'installation des français depuis près de deux siècles. Ils y installèrent des comptoirs commerciaux et menèrent des activités économiques. Une position que la ville va occuper jusqu'à la fin du 19e siècle. Le Fort Pinet Laprade est construit à cet effet en 1842 pour servir de bâtiment administratif et commercial pour toute la Casamance. Ainsi Sédhiou va profiter de cette position pour impulser la traite arachidière et faciliter l'exportation de produits vers l'extérieur en passant par le fleuve Casamance.

Une offre territoriale généreuse en ressources naturelles

La région de Sédhiou jouit d'une offre territoriale très diversifiée en ce qui a trait aux ressources naturelles. Dominée par la savane boisée, ses formations végétales comptent la Palmeraie à huile avec des superficies estimées à environ 25 000 hectares ; la rôneraie et la mangrove présentes principalement dans les Bolongs et le long du Soungrougrou.

La nécessité d'une utilisation des ressources qui ne dépasserait pas les seuils au-delà desquels leur pérennité serait menacée et qui est au cœur des préoccupations du développement durable prend tout son sens à Sédhiou. En effet, la région ne compte pas moins de 12 forêts classées qui s'étendent sur une superficie qui dépasse les 83 500 ha.



🍃 Sédhiou, une agglomération jeune face au défi du développement

Sédhiou est une région dans laquelle se côtoient modernité, tradition et cadres rustiques. Dans les centres urbains, l'habitat garde des aspects ruraux par l'architecture, la proximité des champs, l'omniprésence du bétail, la pratique du maraîchage le long des vallées et les bas-fonds situés dans la périphérie des villes. Les constructions en dur représentent 14,8% des logements occupés par les ménages.

Erigée en région administrative depuis l'année 2008, la localité de Sédhiou fait encore partie des régions les moins urbanisées du Sénégal. L'amélioration de l'habitat et du cadre de vie bute sur les faibles niveaux de revenus des habitants et sur la faiblesse des investissements publics. La grande majorité des populations, surtout en zones urbaines, vit dans des habitats traditionnels et dans des quartiers non aménagés. Ainsi, les lotissements, l'installation de réseaux d'assainissement, l'adduction d'eau potable et l'électrification ne suivent pas souvent le rythme d'urbanisation.



🍃 Des infrastructures de base en gestation

Sédhiou profite d'une assez bonne couverture en réseaux de télécommunication et en réseaux médias (téléphone, internet, radios nationales, presse écrite, antennes satellites). L'ancrage des populations à ces moyens modernes de communication est devenu une réalité. Malgré le fait que certaines poches du territoire restent à être comblées.

Une dynamique d'approfondissement du désenclavement de la région est enclenchée avec la réalisation en court de la route nationale N°6 qui traverse le département de Goudomp et le maintien en bon état de la route nationale O4 qui relie les régions de Ziguinchor et de Sédhiou à la région de Dakar, capitale du Sénégal.

A cela s'ajoute les 19 points de traversée qu'offrent le fleuve Casamance, les Bolongs et le Soungroungrou qui est un affluent du fleuve Casamance, facilitant ainsi la navigabilité intérieure à l'aide de bacs et de pirogues motorisées.

🍃 Des efforts considérables pour la satisfaction des besoins de base

La région dispose de 52 forages ruraux motorisés dont près de la moitié (24) installée dans le département de Sédhiou. Le reste est également réparti entre Bounkiling et Goudomp. Plusieurs autres ouvrages hydrauliques (puits modernes, mini forages, points filtrants) sont installés sur le territoire régional.

L'électricité n'est pas en reste puisque la région est

reliée à la Centrale électrique de Boutoute située à Ziguinchor. En plus de cette centrale, des groupes sont installés à Marsassoum, Ndiamacouta et dans d'autres localités de la région. Toutefois, il est important de souligner que pour l'ensemble de la région, le niveau d'électrification aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale est loin de combler les besoins locaux. Le taux d'électrification est situé entre 25 et 35%, pour une production estimée à 1,95 KWh, malgré l'importance des besoins exprimés et des potentialités existantes. Par ailleurs, l'énergie est également fournie par le bois de chauffe, le charbon de bois dont la région est la plus grande pourvoyeuse. La fourniture de gaz est aléatoire de même que l'offre de carburant pour laquelle seulement quatre stations sont présentes dans la région.

La fourniture en énergies alternatives est encore très faible. Pourtant, les potentialités existent tant dans le solaire que dans l'éolienne. Des initiatives de partenariat se dessinent afin d'améliorer la quantité de production des énergies renouvelables.

Plus d'une vingtaine de marchés permettent aux populations de se rencontrer pour satisfaire leurs besoins transactionnels dans une localité où le commerce occupe l'essentiel des activités socioéconomiques.

Cadre de vie peu pollué (ou polluant) et menaces de préservation

Le tissu industriel de la région de Sédhiou est peu développé et le parc automobile très réduit. Deux facteurs qui expliquent le très faible niveau de pollution environnemental comparé aux grands centres industriels. Toutefois, quelques menaces surmontables pèsent sur la nécessité de préservation de cette situation. En effet, malgré la faiblesse du taux d'assainissement en milieu urbain (22,5%) et rural (8,7% comparativement à la moyenne nationale), les centres urbains commencent à souffrir de l'augmentation continue de la production de déchets et de ses corollaires.

Aussi, l'insuffisance de latrines, le déversement sauvage de matières de vidange, la présence d'eaux stagnantes et la prolifération des dépôts sauvages d'ordures constituent une menace pour l'environnement et le cadre de vie.



Sédhiou, parmi les jeunesses les plus scolarisées du Sénégal

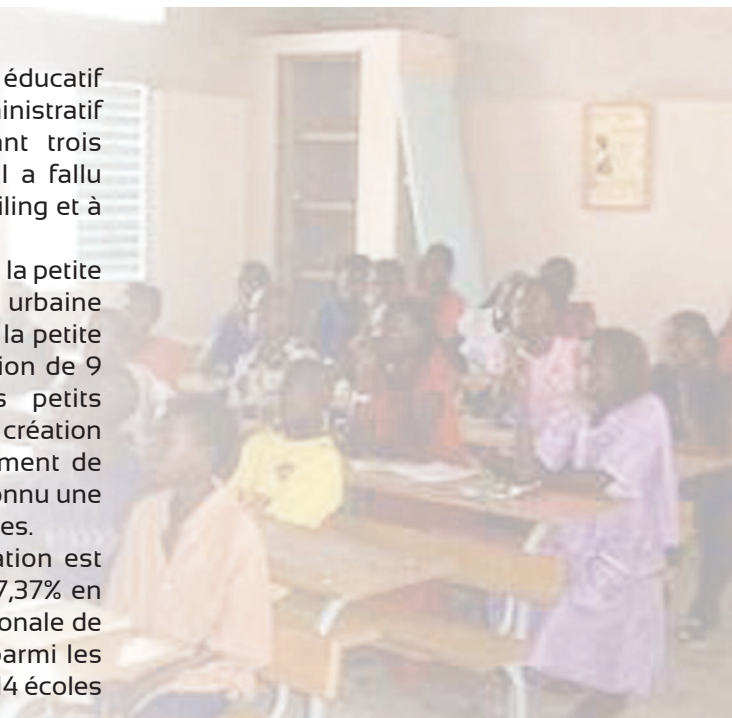


La structure démographique de la région de Sédhiou est marquée par sa jeunesse, les écarts de scolarisation entre filles et garçons d'une part, et entre les niveaux inférieurs et supérieurs d'autre part. En effet, sur une population proche de 456 000 habitants, les adolescents représentent le quart et la population scolarisable près de la moitié. Cette situation engendre une demande sociale importante en matière d'éducation et de formation des jeunes. Dans le Moyen et le Secondaire, Sédhiou enregistre des taux bruts de scolarisation respectifs de 61.81 % et de 21.58 %. Ce qui dénote d'un niveau élevé de décrochage. Le pari du développement de la région passe inéluctablement par une bonne prise en charge de ces disparités.

L'évolution importante intervenue dans le système éducatif à Sédhiou est relative au nouveau découpage administratif de 2008, érigeant Sédhiou en région et créant trois départements : Sédhiou, Bounkiling, Goudomp. Il a fallu l'ouverture d'une IA, à Sédhiou ; d'une IEF à Bounkiling et à Goudomp.

Aussi, il est apparu que le développement intégré de la petite enfance est un enjeu de taille aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. Sur une année, les structures de la petite enfance ont connu une progression avec la création de 9 classes préparatoires, de 2 cases des tous petits (maternelles) et de 4 garderies. Il faut aussi noter la création de 6 garderies communautaires dans le département de Sédhiou. Les effectifs de ces structures ont aussi connu une hausse de plus de 22 % pour les classes préparatoires.

Une nette amélioration du taux brut de scolarisation est notée durant ces dernières années, passant de 97,37% en 2009 à 129.40 % en 2012 contre une moyenne nationale de 85%. Ces données placent la région de Sédhiou parmi les régions les plus scolarisées du pays. C'est ainsi que 14 écoles publiques (76 nouvelles classes) ont été ouvertes.



La santé des populations, un véritable challenge

Beaucoup d'efforts ont été consentis sur le plan de la santé des populations de Sédhiou. Ils concernent aussi bien les infrastructures de santé que la lutte contre les maladies endémiques.

La région de Sédhiou compte 140 postes et centres de santé dont 96% dans le public. Son hopital de niveau I est secondé de quatre centres de santé.

Ces offres médicales sont cependant insuffisantes pour satisfaire le niveau des besoins des populations et cela, aussi bien au niveau des structures d'accueil que du personnel de santé. La mortalité maternelle et infantile ainsi que la vulnérabilité face à certaines infections constituent des corollaires de cette situation.

Fertilité des sols et attractivité de l'économie primaire

Les activités économiques sont dominées par l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière, la pêche, l'artisanat, le commerce et l'industrie. Le secteur agricole mobilise à elle seule 70% de la population rurale, assure 70 à 80% des revenus des producteurs et joue un rôle prépondérant dans l'alimentation des populations.

Les sols sont caractérisés par une bonne aptitude à la diversification des cultures. L'arboriculture et le maraîchage se comportent bien.

La région occupe la deuxième place nationale dans la production de banane et la première dans la production d'anacarde.

La région de Sédhiou constitue un pôle d'attraction des producteurs venus des autres régions du pays en quête de nouvelles terres plus propices à l'agriculture.

Une explosion de la production de Banane

Depuis 1981 plus d'une douzaine de périmètres bananiers ont vu le jour et les superficies varient de 10 à 20 hectares. Ainsi, pour l'ensemble des périmètres, la superficie est estimée à environ 181,7 ha. La production a connu une évolution positive qui passe de 819 tonnes en 2010 à 1303 tonnes en 2013. Elle tend maintenant à se stabiliser avec une faible fluctuation qui tourne autour de 1000 tonnes.



L'anacarde, une fierté régionale

La région de Sédhiou produit à elle seule la moitié de la production nationale d'anacarde. Elle est estimée à environ 13.000 à 15.000 tonnes avec un apport régional de 6720 tonnes. L'importance de ce produit dans la région offre des opportunités considérables. Les anacardiens offrent une multitude de produits dérivés. Le bois constitue un combustible servant à la fabrication du bois d'oeuvre. Il est aussi utilisé dans la construction navale et l'écorce fournit une gomme proche de la gomme arabique et la sève de l'arbre donne une encre indélébile. Ses fleurs attirent les abeilles et sont mellifères. Il a aussi d'autres usages artisanaux, industriels et médicinaux avec son baume-cajou. Toutefois la région ne saisit pas encore cette potentialité du produit dans ses activités de transformation.

Le Riz, une filière rentable et prometteuse

La région de Sédhiou offre un plateau paradisiaque pour la production de riz dans un pays où l'essentiel de la consommation dépend de cette denrée. La localité dispose de 36 111 ha de vallées et 20 000 ha de plateau riz cultivables. Les premiers aménagements ont été réalisés vers les années 2000 avec des objectifs affichés de production visant l'autosuffisance.

La production rizicole demeure extensive et fluviale avec l'utilisation de variétés locales et un rendement à forte marge de progression.

Le pays connaît aujourd'hui une forte dépendance sur l'extérieur en matière de riz. Alors que la production régionale est essentiellement destinée à l'autoconsommation alors que la demande nationale est forte et en constante progression. Cette tendance est en partie tributaire d'une croissance démographique (de plus de 3%/an) ainsi que d'une consommation dépassant les 70 kg de riz par an et par habitant. Le riz contribue pour une part significative à l'apport en calories de la population urbaine et rurale (pouvant atteindre les 50% pour les catégories sociales les moins bien loties). Le déficit actuel de l'offre est comblé par des importations se situant à près de 800 000 tonnes par an.

A cela s'ajoute la hausse du prix du riz qui s'est accélérée en 2008 sur le marché mondial. L'ensemble des prévisions sur le moyen terme confirme une forte probabilité de maintien du prix du riz à des niveaux élevés et d'une offre restreinte sur les marchés internationaux pendant les prochaines années. Les coûts élevés de l'énergie, les restrictions sur les exportations des grands pays producteurs, la concurrence pour les terres avec d'autres spéculations, la demande croissante des pays déficitaires sont à la base de ces prévisions.

A travers le Plan Sénégal Emergent (PSE) initié par le gouvernement du Sénégal, l'État confirme son engagement à créer des conditions favorables pour les investissements dans la filière riz : cadre fiscal incitatif mais également des investissements structurants et séries de mesures incitatives à travers des projets et programmes de développement rizicoles tels que le Projet de Pôle de Développement de La Casamance (PPDC), le projet Italien (PAPSEN) etc.

Sédhiou, zone d'élevage par excellence

La région de Sédhiou offre des conditions idéales au secteur de l'élevage, aussi bien extensif qu'intensif. Ce considérable potentiel pastoral lui confère une vocation de zone d'élevage par excellence, avec 148 000 bovins et 78 000 ovins, 100 000 caprins, 6000 équins, 55 000 porcins et 9 000 asins.

L'élevage est extensif et il est pratiqué par plus de 20% de la population régionale et participe à la formation de PIB régional.



Cette situation favorise dans la région un essor encourageant de la production laitière. Le miel et la cire ne sont pas en reste, car la région dispose de fortes potentialités dans ce domaine.

Le terreau de la pêche

Sédhiou est une région aux potentiels halieutiques élevés et diverses avec un dense réseau hydrographique. : Une multitude d'espèces de poissons tels que les tilapies, les capitaines, les trachinotes, les mullets, les otolithes, les barracudas, etc. ainsi que de crustacées telles que les crevettes blanches et les crabes. Ces espèces foisonnent dans ses eaux. Ce secteur de la Pêche joue un rôle important dans le développement économique de la région. Il contribue de façon significative à la satisfaction des besoins en protéines animales de la population, à la création d'emplois permanents et temporaires.

La pêche dans la région de Sédhiou est encore artisanale, Elle est destinée principalement à la consommation locale et rarement au commerce. Elle est pratiquée sur des plans et cours d'eau tels que le fleuve Casamance, l'affluent Soungrougou et les bolongs.



Evolution des débarquements 2009 à 2013 en kilogramme

ANNEE	POISSONS	CREVETTES
2009	1 892 006	94 744
2010	1 715 001	374 800
2011	2 006 188	509 495
2012	2 028 618	306 543
2013	1 453 788	409 784

Une partie de la production de poissons (30 %) est vendue dans les régions de Ziguinchor, Kolda et en république de Guinée Bissau

85 % de la production de crevettes est achetée et acheminée par les Unités (Usines) de traitement des produits de pêche installés à Ziguinchor, Dakar et Mbour pour l'exportation vers l'Europe en frais ou congelé.



Une très grande richesse culturelle

Sédhiou est un territoire où les événements culturels sont partie intégrante du quotidien de ses habitants. La région est caractérisée par une diversité ethnique admirable où les mandingues, les balantes, les mancagnes, les diolas, les wolofs, les peulhs... cohabitent parfaitement. Chaque ethnie est propriétaire de récits, de langues et de traditions assez diversifiés et ils les manifestent à l'occasion d'événements dont la transmission se trouve pour l'essentiel dans l'oralité. Le patrimoine culturel de la région de Sédhiou est riche et varié. Les sites, monuments historiques, les foyers religieux, et les événements traditionnels sont les leviers pour la promotion touristique, économique et la cohésion sociale à Sédhiou. Les édifices religieux et historiques de Sédhiou datent de différents âges, parmi lesquels certains de l'époque coloniale. Le Fort Pinet-Laprade, dans la ville de Sédhiou, a été construit par les français à partir de 1836, à la suite de la résistance des Mandingues et Balantes. Il servait de tête de pont à l'expansion française en haute Casamance. Le bâtiment pourrait contribuer au rayonnement culturel et touristique de la région mais le manque d'entretien et de valorisation le met dans un état de délabrement avancé.

Le Kankourang

Génie protecteur des circoncis, régulateur social omniprésent dans les grands événements de la société mandingue, le Kankurang est associé à d'autres expressions culturelles comme le Jambadong, le Kingdong.

Que de mythes et de croyances entourent ce lieu de culte et de mémoire qu'on se plaît à appeler aussi " Karantaba Douha Diaabi " L'édification de l'empire du Kaabu a été l'oeuvre de l'aristocratie guerrière des " Nyanthios " très réfractaires à l'islam. C'est dans ce contexte hostile que des érudits de l'islam cherchèrent des sites de refuge pour se consacrer à la dévotion. La forêt de Balmadou offrait des conditions favorables de retraite spirituelle. La vieille mosquée de Karantaba a été construite sur ce site en 1289 et elle fut bien préservée par les populations du Pakao. La nouvelle mosquée a été édifiée tout au tour de l'ancienne qui, toujours solide, en constitue le cœur. Parmi les autres Mosquées on retrouve la Grande Mosquée de Baghère et celle de Sédhiou. KARANTABA qui veut dire en langue mandingue : " l'arbre sous lequel on apprend ou on lit le Coran "

Le Njokta est une danse traditionnelle de l'ethnie balante avec des gestuelles guerrières au retour des expéditions militaires ou lors des cérémonies funèbres de grandes personnalités. Elle est rythmée par des chants épiques et une musique originale accompagnée par le balafon, la corne-flûte et le bombolong. Les danseurs, armés d'un sabre ou d'un bâton, font une démonstration de courage, d'agilité et d'endurance.

Opportunités et aspirations de l'offre territoriale

Les dotations factorielles de la région de Sédhiou sont certes distantes en quantités des niveaux demandés par les populations, mais les autorités comme les quelques projets et programmes déroulés dans la perspective de juguler ces écarts constituent des opportunités pour elle.

Avec l'érection de Sédhiou en région, la nouvelle entité administrative a défini sa vision de développement territorial et a formulé ses stratégies de développement intégral. Toutes ses perspectives sont contenues dans le schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT) qui est un instrument de planification destiné à décrire une évolution souhaitée du territoire et à planifier la mise en œuvre d'activités susceptibles de construire progressivement le développement local d'ici à l'horizon de 25 ans.

Avec l'avènement de la grande réforme territoriale appelée « Acte III de la décentralisation » l'Etat a décidé de mutations allant dans le sens de l'érection de pôles territoriaux régionaux, de l'érection du département en ordre de collectivité locale et de la communalisation intégrale. Cette réforme est gouvernée par le souci de faire des autorités locales ou décentralisées de véritables acteurs de développement sur des projets territoires qui offrent les garanties de compétence et d'efficacité productive.

La région compte beaucoup sur la coopération décentralisée à travers les multiples projets d'accompagnement qu'elle offre ainsi qu'aux problématiques qu'elle permet d'intégrer dans la gestion des collectivités territoriales.



Concernant la problématique du développement durable et de l'exigence de rattrapage des indicateurs de développement économique et social, la région de Sédhiou s'est dotée d'un instrument d'orientation stratégique pour le développement du territoire régional (PRDI) adossé à un Plan d'Investissement Prioritaire (PIP) pour la période 2013 à 2018. Dans le même sillage, les autres collectivités locales se sont dotées d'outils de planification (PIC) afin de propulser le développement local.

Ainsi, la région de Sédhiou voudrait piloter la promotion du développement durable au Sénégal. A cet effet, les plus grands investissements iront à la préparation du capital humain, écologique et social.



Protection et valorisation du patrimoine naturel

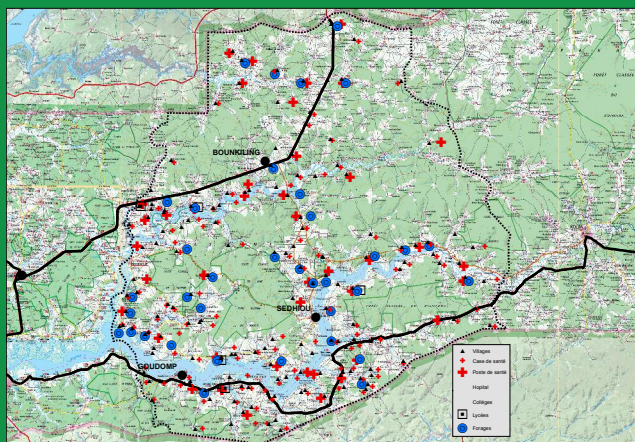
La région de Sédhiou compte 12 forêts classées qui s'étendent sur une superficie de 83 543 ha. Suite aux cycles de sécheresse qui ont marqué la région, ces dernières années, l'exploitation forestière s'est largement développée et s'est progressivement positionnée comme alternative économique de plusieurs ménages dans leurs stratégies de survie. La valorisation des ressources naturelles concerne principalement trois activités économiques : la production forestière, les activités cynégétiques et l'exploitation des ressources minières,

La production forestière concerne principalement les combustibles (charbon et bois de chauffe), le bois d'œuvre, le bois de service et les produits de cueillette. Dans une moindre mesure, la pharmacopée constitue un niveau d'exploitation forestière assez répandue dans la région. L'exploitation du bois d'œuvre se fait par un système d'attribution de quotas. En 2011, un quota de 1 086 pieds a été attribué à 10 scieries qui interviennent dans la région.

Sous les effets de l'exploitation irrationnelle des ressources, la région a perdu près de la moitié de son couvert forestier, l'ensablement et la salinisation ont fini de dégrader les trois quarts des vallées, la mangrove a presque disparu et le poisson est devenu très rare. De vastes terres agricoles sont devenues inaptées pour l'agriculture, le tapis herbacé est devenu rare, fragilisant les activités pastorales. Les paysans, faute de récoltes suffisantes et de bétail, se tournent vers la forêt aggravant ainsi la déforestation.

Une étude diagnostique réalisée sur la région a révélé un certain nombre de problèmes:

- La région souffre d'un déficit en infrastructures socioéconomiques de base
- Le taux d'urbanisation (15,6 %) est relativement faible



- La cartographie des infrastructures sanitaires de la région révèle un petit déséquilibre entre les trois départements, car la région ne dispose que d'un seul hôpital régional.
- L'amélioration de l'habitat et du cadre de vie est tributaire de la faiblesse des revenus et des investissements publics.
- La dotation en infrastructures hydrauliques et d'assainissement est à parfaire malgré la présence sur le territoire de 52 forages ruraux motorisés (dont 24 installées dans le département de Sédhiou).

Sédhiou face à son avenir

La région de Sédhiou offre une myriade d'opportunités d'investissement dans la filière rizicole, les secteurs de l'élevage et de la pêche en général. Les conditions climatiques et le cadre offrent des conditions idéales pour développer davantage ces activités et permettre une création de valeur profitables aux investisseurs.

Quelques enjeux et défis importants à relever :

- Le développement d'un capital humain capable de valoriser les ressources naturelles, sociales et environnementales de la région
- L'amélioration de l'habitat et du cadre de vie
- La valorisation du potentiel touristique régional
- Un dynamisme de la société civile capable de contribuer au développement régional
- Le désenclavement intra et inter-régional
- Le renforcement de la capacité de transport fluvial



- La connexion de tout le territoire aux réseaux de communication
- L'extension du réseau électrique à toutes les zones urbaines et rurales
- La construction durable de la paix et de la cohésion sociale dans les espaces transfrontaliers
- Le renforcement des dynamiques d'échanges économiques transfrontalières

Ce document a été réalisé avec le concours :

- du Ministère de l'Aménagement du Territoire et des Collectivités Locales
- de la Coopération Italienne
- de la Cellule de Planification Technique des Projets et Programmes
- du CIDEL/PNDL
- de l'ensemble des acteurs locaux du développement régional
- du Consultant du CIDEL/PNDL pour l'élaboration et la finalisation de la brochure (Dr. Ibrahima DIALLO, UADB/IPC Consulting)



International School

Knowledge, Innovations, Policies and Territorial Practices
for the United Nations Millennium Platform



République du Sénégal

Un Peuple – Un But – Une Foi

..*..*..*..*

**MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
ET DES COLLECTIVITÉS LOCALES**

..*..*..*..*

**CELLULE DE PLANIFICATION ET
TECHNIQUE DES PROJETS ET PROGRAMMES**

..*..*..*..*

*Cellule de Planification et d'Évaluation Technique
des Programmes et Projets*



